

# *Glanerie... de murmures*



*D'ici, de là, d'ailleurs...*

*Semaine 47 - 22/11/2016*

Des glaneuses (Musée d'Orsay) – Jean-François Millet (1857)

## « La laïcité »

**Intervention de Marcel Gauchet,  
philosophe et historien,  
rédacteur en chef de la revue « Le Débat »,  
au colloque de la Fondation Res Publica  
"Intégration, laïcité, continuer la France" du 23 mai 2016.**

### 2

L'islam n'est pas entré dans la démocratie mais, nuance capitale, il est engagé dans le processus qui mène vers la démocratie. Il est travaillé par ce processus. Il en est au stade de l'écartèlement entre le refus et le consentement, comme les chrétiens ont pu l'être en leur temps, comme les catholiques français l'étaient typiquement en 1905. Et la situation minoritaire de l'islam en Europe et en France, loin de favoriser, comme je le croyais, la convergence avec la pente de la société d'accueil, avive au contraire l'écartèlement dans le contexte actuel.

Voilà ce qui fait la difficulté de notre situation. Nous sommes pris à contrepied par une évolution interne du monde musulman, représenté sur notre sol par des millions de nouveaux venus, qui va au rebours du mouvement endogène des sociétés chrétiennes d'Europe occidentale. Ma méprise l'illustre exemplairement. Chez nous, dans le monde européen, la sortie de la religion s'accélère ou s'amplifie en produisant un apaisement des rapports avec le religieux, tandis que, à la faveur du processus de mondialisation qui accentue le phénomène, la projection de cette sortie de la religion dans les sociétés musulmanes provoque en retour des réactivations religieuses de divers ordres (plusieurs configurations sont à considérer) qui vont contre cette pacification. On pourrait résumer le tableau en parlant du heurt de pacifistes portés à l'irénisme et de guerriers intransigeants qui évoluent dans des registres intellectuels et affectifs aussi éloignés que possible.

Cet effet de contrepied est aggravé, en ce qui nous concerne, par l'exotisme de l'interlocuteur. Nous connaissons mal l'islam, nous sommes juste en train de le découvrir. Et il y a lieu d'être impressionné par l'effort considérable de connaissance que nos sociétés sont en train de produire, en Europe en particulier. L'islam pose des problèmes totalement différents de

ceux qui nous étaient familiers avec le catholicisme ou les protestantismes. La laïcité, telle que nous la connaissons, chacun le sait, s'est construite en fonction de l'affrontement entre l'Eglise catholique et la République. Il n'y a pas à s'étonner, dès lors, qu'elle soit à la peine avec une religion aussi différente que la religion musulmane. La laïcité est à redéfinir en fonction des spécificités de la religion à laquelle elle est confrontée dans le cas précis et qui lui résiste : l'islam.

L'un des pièges qui rendent la tâche extrêmement délicate, en particulier du côté des juristes, c'est que nous présumons à tout moment un concept de religion, construit autour de la spécificité chrétienne, que nous tenons à tort pour universel, comme si toutes les religions étaient les mêmes, au même point d'évolution et posaient les mêmes problèmes.

Si nous voulons des outils intellectuels et juridiques en prise avec le réel, il nous faut sortir de cet ethnocentrisme naïf.

Deux questions s'ensuivent :

1° Qu'est-ce que la laïcité telle que nous sommes obligés de la redéfinir de manière plus générale si nous voulons une philosophie directrice plus efficace ?

2° Qu'est-ce qui fait plus particulièrement problème avec l'islam ?

Vous me pardonnerez, sur ces vastes questions, d'être expéditif dans mes réponses dans le temps qui m'est imparti. Mais j'espère au moins indiquer la ligne dans laquelle il me semble possible d'y répondre.

**(A SUIVRE)**